

CHAPITRE III.

I. COMLOT DU PRINCE D'ANTIOCHE.

La mort de Salaheddin, loin de donner à Léon plus de sécurité du côté du prince d'Antioche, le rendit au contraire plus méfiant à l'égard de ce dernier. Le prince d'Antioche comptait beaucoup sur le sultan qui aurait placé Léon sous sa suzeraineté, comme il avait fait de Roupin. Il y eut toujours, entre ces deux principautés limitrophes des Arméniens et des Antiochiens, des contestations graves qui amenèrent des faits importants. Il est bon de faire concevoir une idée de nos voisins, les plus puissants parmi les principautés occidentales de l'Orient, après celle de Jérusalem, car le royaume de Chypre venait à peine d'éclorre.

Antioche avait la prééminence sur toutes les villes de l'Asie, parce qu'elle avait servi, au temps des successeurs d'Alexandre de Macédoine, de capitale au puissant royaume des Séleucides; elle conserva cette supériorité sous la domination des Romains. À cette époque elle fut regardée comme la deuxième ville de leur vaste empire. Il en fut de même sous les empereurs byzantins, jusqu'au jour où les Arabes s'en emparèrent. Vers le milieu du X siècle, les empereurs la reprirent et y envoyèrent un haut personnage, un Duc, pour la gouverner.

Quelques princes de notre nation, Khatchadour entre autres furent élevés à cette dignité sous le règne de l'infortuné Diogène Romanos (1068-1071). Peu de temps après, l'impie Philarete s'empara d'Antioche pour venger Romanos qui, avait été chassé du trône et pour garder cette ville dans ses mains il renia sa foi. Son fils, affligé de cette apostasie, livra la ville à Suleiman, sultan d'Iconie; d'où l'arracha Toutouche, plus fort encore, qui y mit un sous- gouverneur.

Lorsque la première Croisade arriva, elle passa par le pays de montagnes de nos Barons. Après avoir franchi ces montagnes, les Croisés trouvèrent pour gouverneur d'Antioche un certain Akoussian. Antioche fut alors assiégée pendant trois mois par les Croisés qui s'en emparèrent le 3 Juin 1098, pendant la principauté de Constance, fils de Roupin I. Comme le chef de la Croisade, Bohémond⁸⁷, fils de Robert Guiscard, duc de de Pouille, avait déployé durant le

⁸⁷ Le vrai nom de baptême de Bohémond était Marc. C'est son père qui l'appela Bohémond à cause de sa taille extraordinaire, car c'est sous ce nom qu'un géant était cité dans les légendes françaises. Ce nom se rapproche beaucoup de l'hébreu: *Béhémoth*.